



H. BERTHELOT, }  
FONDATEUR. }

JOURNAL HUMORISTIQUE  
PARAISANT LE SAMEDI

BUREAUX  
1595-1597 RUE ONTARIO

**L'HISTOIRE SE REPETE**



LE CANARD.—Répétez avec moi : 0 et 9 font 9 ; 7 et 5 font 12, je pose 2 et je retiens 1 ; 1 et 7 font 8 et 1 de retenu font 9 ; 2 et 1 font 3 ; total 3929. Fourrez-vous bien ces chiffres dans la tête, mes petits amis, et vous m'en direz des nouvelles mardi prochain.

LES SIX MONSIEUR DUBOIS

Par MAURICE MONTREGUT

(Suite)

Et la vieille, elle-même, admirative, extasiée, joignit les mains, priant "La Madone!" Du sang aux joues, le regard orgueilleux, la jeune fille s'assit au foyer où croulaient des troncs d'oliviers, sous l'escalade des flammes. L'adoration ambiante la ravissait, lui chauffait le cœur; pourtant elle n'aimait que Didier... oui, certes; mais avant tout elle était femme.

A présent plus que jamais, pour elle, Théodore eut donné ses sacs bourrés d'écus; Florimond, sa lyre; Rigobert, sa barbe et sa conscience; Saturnin, sa santé; Antony sa vigueur; et, sur un ordre de ses yeux les quatre loqueteux eussent mis couteaux au clair, devant elle et sans espérer plus.

Le repas d'aventure fut bref; le ciel s'éclaircissait.

Marie demandait à continuer sa route et ce qu'elle voulait était voulu par tous.

Ses habits de ville n'étaient pas secs elle garderait ceux-là jusqu'à Tou on. Voilà tout.

Les chevaux bouchonnés furent réintégrés aux brancards.

On repartait.

Il était cinq heures.

Avant peu, le crépuscule allait semer de la cendre.

Dans les allées et venues, dans le désordre du départ personne n'observait Théodore; Théodore cependant menait des inquiètes allures, et témoignait une inquiète agitation.

Depuis une heure, il avait une idée, son idée, et il se battait avec elle, tantôt en ayant peur, tantôt la chevauchant. Théodore devenait par amour romanesque, dramaturge et metteur en scène.

Il avait remarqué (la remarque était facile) que ni Saturnin, avec toute sa science, son aimable prestige et ses soins empressés; — que ni Rigobert avec ses six accents, sa belle barbe et sa bonne opinion personnelle; — que ni Florimond avec la surabondance lyrique de ses passionnelles et déclamatoires effusions; — que ni lui-même avec son tintement d'or dans ses poches, sa mine respectable et son attirante apparence; — ne parvenait jamais à occuper, fat-ce une seconde l'attention de Marie.

Un seul y réussissait et souvent, et c'était Marie.

Par sa force physique et son courage bruta, il triomphait; et bien certainement si Didier n'existait plus, Marie inventerait Antony.

Or donc le bourgeois dans son âme avait résolu qu'à la première alerte il se montrerait robuste et vaillant... Mais à quand cette alerte? puis, enfin, n'était-il pas plus prudent de préparer l'affaire pour être assuré d'y jouer le beau rôle, sans risquer un horizon.

C'est pourquoi Théodore se glissait insidieusement dans la camaraderie des quatre droles attablés eux aussi dans l'hôtellerie borgne; à table, il leur offrit les restes des assiettes, les fonds de bouteille et de l'eau de vie, puis, au dessert, des cigares.

Les sauvages tendaient la main, agrippaient au vol et grognaient de plaisir pour tout remerciement.

Comme on attelait la berline, le bourgeois, de manière surnoise, s'approcha d'eux.

Et, parlant au plus grand, très vite, très bas:

— Voulez-vous gagner vingt francs chacun.

Ils répondirent par un hurlement significatif.

— Comment? dit le chef par la ta, ille le seul qui parla à peu près les français

— Ecoutez: dans une heure d'ici, nuit tombante, vous nous barrerez la route un peu avant Bandol; vous attaquerez notre berline; ne craignez rien, à nous cinq nous n'avons pas un sabre de bois, pas un pistolet de paille, Je serai à la place d'arrière; je sauterai à terre...

(A cette phrase du gros homme, les quatre pelés sourirent.)

— Je vous chargerez la canne haute, distribuant les coups d'estoc et de taille roses et moulinets, — et vous fuirez devant moi, criant: "C'est le diable! c'est le diable!"

— Entendu.

— Voici l'argent. Vous avez bien comoré?

— Absolument.

Théodore, d'un air dégagé, pivota sur les talons, s'en fut retrouver ses compagnons installés déjà dans le break.

Naturellement sa place restait vide en arrière.

Il souriait aux va-nu-pieds, d'un air malin, complice et supérieur — et l'équipage au petit trot roulait sur la corniche.

Aussitôt les malendrinés de l'augerge se mirent à courir, et, sous bois, par les côtés de la route, suivirent de près l'équipage, qu'il fallait attaquer, puis, rapidement, le dépassèrent.

Théodore songeait: "Esfoncé! l'Antony; après cela Marie me regardera peut-être.

Hélas!

Impudent voyageur, celui qui va raconter, dans les auberges louches, à de francoquins, meurt-de-soif, meurt-de-faim — en leur montrant de l'or — que la caravane est désarmée!

Théodore avait commandé une figuration, et, sans qu'il s'en doutât, on allait lui servir une réalité.

CHAPITRE VII

Où la comédie tourne au drame. — Théodore renonce à lutter avec Antony. — Une partie d'écarté. — Après les voleurs, la police.

Bien avant la voiture des Cinq, les quatre vagabonds, toujours courant, arrivaient à deux lieues de Bandol.

Là, le chemin s'encaïstait; d'un côté la montagne boisée, touffue, obscure, suspecte, épaissie; de l'autre, un mince remblai armé d'épines, puis, aussitôt derrière, la falaise, à pic sur des brisants.

Ils s'arrêtèrent. Et l'un deux commença dans son patois guttural:

— Es estouan, lou bourjouis; an pas es d'armé; an d'argén... la fèna os poullé;... anan dans! (Étonnant, le bourgeois; ils n'ont pas d'armes; ils ont de l'argent... la femme est belle;... on va danser!)

— Risquas pas ren, répliquait un autre; s'aco vira maïn, diren qu'es una farça décomando. (Rien à craindre; si cela tourne mal, nous raconterons que c'est une farce commandée.)

— Aco pèou pas maïn vira; soum cin, naoutré sou quatrè. Achacun d'in tré nous vèou ben li cin (Cela ne peut pas tourner mal; ils sont cinq, nous sommes quatre. Chacun de nous vaut les cinq.)

— Gn'y un qué sèmbra gaillard. (Il y en a un qui paraît solide.)

— Ah ba! de parissions!... Aco a pèou des s'ensanli si manchiette... (Peuh des parisions!... Ça a peur de saïr ses manchettes...)

Un roulement lointain s'avancait sur la route.

— Attentioun, pitchoun! — et còma d'ourdinara, toùtis à la fès, proun vite, proun fort, san breu... lou men dé sang paoussblé!... Per élla, la toucàrs, pas d'un pèou. (Attention, fils — et, comme d'habitude, tous à la fois, très vite, très fort, sans bruit... le moins de sang possible... fairé tai-

re ceux qui crient, rien de plus... d'el-le, pas un cheveu!)

Le bruit des chevaux et des roues arrivait distinct, avertisseur.

— Tchut! rintren din l'oumbra! (Chut! entrons dans l'ombre!)

La nuit tombait, très molle, très douce, bien sombre, avec des semis d'or d'étoiles prodiguées.

La terre, à bout de forces, se reposait après l'orage, et le ciel se repen-

taît. Sur la côte abrupte montait péniblement la voiture chargée, au pas lourd des chevaux demis-fourbus, et parmi les voyageurs un grand silence était consenti; un chacun suivait sa pensée vagabonde.

Seul, par instant, tréssantait Théodore, dans l'attente de l'événement par lui préparé.

La lune se leva dans un bain de vapeurs; les coucous railleurs, les corbeaux amers se turent; un rossignol chantait; et toute la poésie berçote des routes inconnues amollissait les cœurs.

C'était l'heure où volontiers l'homme est bon, et croit à sa bonté.

La présence de Marie, et son charme exercé sur tous transportait les âmes aux régions meilleures où seul l'amour est dieu...

Soudain et brusquement, au travers de la route, quatre ombres menaçantes se levèrent à la fois, et un cri: Haha-là! vibra comme un coup de feu.

Le cocher arrêta net, tremblant des membres, claquant des dents.

— Enha! — murmura Théodore, et le premier, dans le désordre de l'aventure, il se jeta sur le chemin, la canne haute comme une épée, et criant à voix pleine:

— Par la mort-dieu! qu'est cela? des bandits? On nous attaque!... Gardé à vous, gentilshommes! — On va rire, en vérité! On y va, canaille!

Heureusement pour le bourgeois en délire, Antony venait près derrière lui. Car — au moment où sans défiance il s'appêtait à châtier l'insolence des manants, croyant déjà les voir lâcher pied, hurlant: C'est le diable!

— Il reçut sur la tête un effroyable coup de gourdin qui l'étourdit; chancelant, il sentit les bras avec la sensation absolue de voir monter à lui la terre, puis il tomba...

— Et d'un, compta quelqu'un.

— Et de deux, tonna l'étonnant Antony, d'un revers assommant le plus haut des droles, — et continuant, terrible, ces abatages vainqueurs, il chantait sur un air bien à lui:

Un et un font deux, deux et deux font quatre

Voilà ce que c'est quand on veut se battre.

Le triomphe de sa force le rendait poète. Et Florimond, fat vexé.

Le dernier des assaillants filait à toutes jambes, suivi avec peine par son ombre, en avant de la route.

Par terre, trois geignaient et saignaient.

Tout cela avait été si bref que Marie avaient eu à peine le temps de crier d'épouvante.

A suivre.

POUR GUERIR UN RHUME DANS UNE JOURNÉE

Prenez des pastilles laxatives de Bromine. Tous les pharmaciens rendent l'argent si la guérison n'est pas complète. La signature de E. W. Grove sur chaque boîte. 25 cts.

**PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT**

Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs" pour savoir comment obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. **W. A. HIGON & H. A. HIGON**, Experts. Bureaux: 111 Edifice New York Life, Montréal. Et Atlantic Bldg., Washington, D. C.

## LES AFFAIRES AUGMENTENT



Le maître de poste.—Il nous faudrait un autre commis.  
L'inspecteur.—Celle que vous avez ne suffit pas ?  
Le maître de poste.—Il est dix heures du soir avant qu'elle ait lu toutes les cartes postales.

## CORRESPONDANCES

St Robert, 24 nov. 1902

Mon cher CANARD.

Qu'il plaise à votre cœur de canard d'insérer dans les colonnes de votre journal ces quelques lignes, dussez-vous, pour cela emprunter à votre ami l'oie, une de ses plus belles plumes, et au coq, ses plus sonores coriocos, car il s'agit de chanter les malheurs d'un amour déçu.

Hier encore, mon ami Charles, plein d'espoir dans l'avenir et bercé par des rêves enchantés, croyait voir les portes du paradis s'entrouvrir pour lui. Son cœur battait bien fort et ses lèvres murmuraient "je t'aime."

Mais aujourd'hui, tout cela est remplacé par un morne désespoir.

Il maudit Cupidon et hait celle qu'il adorait. Il a d'abord songé à se réfugier dans le tombeau, mais il veut vivre pour se venger.

Calme-toi, pauvre Charles ! Comme Job sur son vilain trône dit : "Seigneur, vous me l'avez donnée, vous me l'avez ôtée, que votre Saint Nom soit béni."

R. I. P.

COUAC.

Les Girondins, 25 nov 1902

Mon cher CANARD.

Permetts moi de te prendre par la patte et de te faire faire le tour du

village. D'abord Louis a perdu sa malle ; Ludger se propose d'acheter le gris à Arthur. Clarence est aux oiseaux ; elle parle de renoncer à la tenue des livres pour prendre la clientèle de son père. Betsé à missa tuque ; on peut s'attendre à une grosse bordée de neige. Toutes les jeunes filles sont contentes du départ du petit ferblantier. La clientèle d'Emérencienne augmente tous les jours. Théophile a serré son faul et voyage au clair de la lune. En voyant la tuque de Betsé, Rosina a sorti les chaussons du roi David.

Parlons pas de Jean qui n'en sera pas fâché. Célestine s'est achetée des rideaux.

Je te présente en passant Gédéon, l'amateur de pieds de cochon, et Francis qui est jaloux de l'ombonpoint de son voisin. Célestine trouve que Ti Charles veille trop tard ; il devrait se marier. Catherine est à Montréal et Portelas est resté chez lui.

Entends-tu, CANARD, le son de l'harmonium ? c'est un chantre de Pembroke arrivé dernièrement et qui est en visite chez Louison. Jonas n'en est pas content du tout. Faïda est bien triste depuis qu'il a vendu son petit boeuf. Samuel a fait lambriser sa maison et Vidal colporte toujours les nouvelles de maison en maison. Ici, c'est un jeune forgeron qu'a une jument de 26 ans à vendre. Emile a mis une lune dans son magasin pour attirer le monde. La galerie d'Emile a assez bonne mine.

Je ne te présenterai pas son voisin, un Patawa que tu ne comprendrais pas.

Comme il commence à faire brun,

nous continuerons notre tournée une autre fois.

Au revoir, mon ami

BOBI.

Lévis 21 nov. 1902

Mon cher CANARD

Encore un peigne à dénoncer dans ton journal. C'est un petit cigariste de la rue St Louis. Ils ne gagnent presque rien et le dépense avec mademoiselle H... qui ne fait que rire de lui. Il fume des cigarettes par ce qu'il y a des coupons, et ils les donne à sa chère, pour lui faire plaisir. Pour rire de lui, elle lui a dit qu'elle trouvait ça beau des garçons qui ont de grands cheveux frisés. Il l'a cru et ne se les fait couper que deux fois par année, au jour de l'an et à Pâques.

Bien à toi

TITI

Beauport, 20 nov 1902

Cher CANARD

Permetts-moi encore de donner des nouvelles. Il y a un "dude" dans notre paroisse ; notre bel et bon Ernest Quatre poils ; il en a juste quatre sur la tête, trois sous le nez. Si fier qu'il se met tous les soirs sur son trente-six : pantalon en fil de soie qui coûte, 19cts, pardessus 22½c. pas payé encore, chapeau, 67½c. il ne le met pas par ce qu'il coûte trop cher. Avec tous ces beaux vêtements il fréquente les jeunes filles de l'arrondissement. Il se présente dans les maisons en disant : "Mauvais temps, baptême !" Avec ce beau langage il se fait mettre à la porte. Un soir, invité par Maltilda pour une soirée il s'y rendit. Pierrot l'ayant devancé Maltilda partit avec lui, et moi bel Ernest Quatrepoils resta le bec à l'eau et se mit à sacrer comme d'habitude, pour passer son ch grin.

En attendant d'autres nouvelles mon cher CANARD, je demeure ton associé.

Au revoir

TI PAUL CRUCHON

## FOURRURES A PETITS PRIX

Toutes nos fourrures sont de qualité réelle et notre réputation sous le rapport des bas prix est incontestable et incontestée. Notre département de confection est composé d'artistes-coupeurs et d'ouvriers experts. Chs Desjardins & Cie.



L'élection de Maisonneuve et celle d'argenténil n'excitent pas plus d'intérêt à Montréal que les fameux dîners à 25 cts du P'tit Windsor, 101, rue St-Laurent. Personne ne peut comprendre comment Jos Poitras peut donner des repas aussi complets, et aussi bien préparés aussi bien servis, pour une somme aussi modique. Les saçons sont très chics et les petites bonnes qui desservent la clientèle, sont aussi chics que les salons, aussi fraîches et aussi appétissantes que les huitres qu'elles servent.

Le P'tit Windsor est ouvert jour et nuit.

SI VOUS TOUSSEZ,  
PRENEZ LE

BAUME RHUMAL

25c LA BOUTEILLE  
PARTOUT.

**LE CANARD**

Journal Humoristique Hebdomadaire  
Publié par A. P. PIGEON,  
1595-1597 RUE ONTARIO  
Coin Avenue Hôtel-de-Ville.

Tél Bell, Est 1121.

**ABONNEMENT**

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)  
30 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et  
2 cts seulement sont acceptés.  
Adressez toute Correspondance ou envoi  
l'argent, timbres, etc.

LE CANARD,  
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la  
douzaine, payable tous les mois.

Les manuscrits, ainsi que les dessins et cro-  
quis non insérés ne seront pas rendus.

MONTREAL, 6 DEC. 1902.

**LA SEMAINE****L'HISTOIRE SE RÉPÈTE.**

Cette phrase célèbre appartient à  
M. Tarte, sinon pour l'avoir inventée,  
du moins par droit de conquête, et  
c'est pour en faire ressortir une fois  
de plus, toute la vérité, que nous la  
lui empruntons aujourd'hui.

Le CANARD n'a pas l'habitude de  
brûler sa poudre aux moineaux et ce  
n'est pas souvent qu'il condescend  
à quitter les sphères sereines où il  
plane pour s'occuper de politique.  
Mais une fois n'est pas coutume et  
nos lecteurs nous pardonneront si  
nous nous abaissons jusqu'à leur  
présenter quelques arguments  
sérieux.

Oui, l'histoire se répète; elle s'est  
déjà réitérée et elle se répètera encore.  
En 1896, M. Raymond Préfontaine,  
simple député, était élu à Maison-  
neuve par 2150 voix de majorité contre  
le docteur Baril, un charmant garçon  
que le parti conservateur avait pris  
sous sa protection.

On nous dira peut-être que c'est de  
l'histoire ancienne. Admettons-le  
et passons à l'histoire moderne. En  
1900, pendant que M. Raymond Pré-  
fontaine était occupé à arracher le  
le comité bleu de Terbonne, à l'enne-  
mi, fut réélu à Maisonneuve, par  
1770 voix de majorité, contre M. l'é-  
chevin Oulmet, un autre charmant  
garçon, que le parti conservateur  
voulait faire passer pour un aigle.

M. Tarte a été trop modeste en  
disant que l'histoire se répète; elle  
se tripète, elle se centripète, et voici  
ce qui va avoir lieu en 1902.

2150 + 1770 = 3920.

Comment trouvez-vous cela pour  
une répétition ?

**LA FIN D'UN MONOPOLE.**

Quand le désintéressement aura  
disparu du reste de la terre on le re-  
trouvera chez les gérants des com-  
pagnies de chemins de fer. En appren-  
nant que le Grand Tronc se propose  
de construire une voie ferrée de  
l'Atlantique au Pacifique, à ses propres  
frais, M. Shaughnessy, le président du  
Pacifique Canadien, se serait écrié:  
"C'est une excellente idée; c'est ainsi  
que tous les chemins de fer devraient  
être construits."

Ce brave président a-t-il déjà oublié  
que son chemin a coûté plus de cent  
millions de dollars au pays, sans  
compter un monopole qui a duré au  
delà de vingt ans ?

Si c'est "comme cela que les che-  
mins de fer doivent être construits,"  
pourquoi le Pacifique Canadien ne  
rembourse-t-il pas les millions qu'il  
a reçus ?

Il pourrait, dans tous les cas, s'ab-  
stenir de doubler ses prix entre Mont-  
réal et Québec, aussitôt que la navi-  
gation cesse sur le Saint-Laurent.

**LE PORTE CIGARES DU DOCTEUR  
BROUARDEL.**

Quand on n'est ni savant ni malade,  
on néglige généralement de se tenir  
au courant des austères travaux de  
l'Académie de médecine, et l'on a  
à tort.

C'est ainsi qu'à la dernière réunion  
de la docte assemblée on s'est pré-  
occupé d'une invention considérable.

L'éminent docteur Brouardel a pré-  
senté à ses collègues un joli petit ins-  
trument, que d'aucuns ont pris tout  
d'abord, en raison de sa forme et de  
son aspect, pour un porte-cigares :  
c'était... un crachoir de poche !

La commission de la tuberculose va  
examiner scientifiquement cet élé-  
gant moyen de prophylaxie.

Et cet objet peut être à la mode  
demain, comme furent jadis les taba-  
tières.

Ainsi le "crachoir" viendrait s'ajou-  
ter à la trousse, à côté du flacon de  
sels, du face-à-main et de la petite  
bourse. On en ferait en or et en  
argent et en ébène, de style ancien  
ou d'art nouveau.

L'antique mouchoir de poche est  
menacé d'un rival et les Canadiens,  
nés cracheurs, auront un moyen tout  
trouvé d'empêcher que cela ne leur  
retombe sur le nez.

**LES RAFLES DE DINDES**

En France, notamment à Paris,  
l'autorité permet aux marchands fo-  
rains d'installer leurs boutiques le  
long des boulevard, aux approches  
de Noël et du Jour de l'an.

Nous demandons de jouir d'un pri-  
vilège à peu près semblable à Montréal.  
Dans la dernière quinzaine de décem-  
bre, les rafles de dindes devraient  
être permises. Il suffirait pour cela  
de suspendre l'article du code pénal  
qui les interdit.

Un correspondant qui signe "Un fi-  
dèle lecteur," nous écrit qu'il n'a pas  
mangé de dindes à Noël depuis que  
les rafles de dindes ont été remplacés  
par celles de la police.

Nous nous associons de tout cœur  
à la réclamation de notre correspon-  
dant en faveur des dindons de toutes  
catégories et nous espérons qu'elle  
sera entendue des autorités.

Nous aimerions à voir revivre le  
beau temps où, dans la plus infirme  
buvette de la rue St Laurent ou Ste  
Catherine on pouvait se procurer une  
dinde pour le prix d'un verre de

whiskey... pour peu que la chance  
vous favorisât ou qu'on fût ami avec  
le propriétaire.

Celui qui écrit ces lignes en a déjà  
gagné treize dans une seule nuit.

Cela lui a porté malheur : il s'en  
est fait voler deux.

**COURAGE**

Dans un petit village de Bretagne,  
vivait un tailleur, nommé Kerbac,  
connu pour sa froide interpidité et  
son impassibilité devant le danger.

Deux jeunes gens firent entre eux  
un pari. Mortier prétendait qu'il réus-  
sirait à lui faire peur, Sorbal niait  
que cela fût possible. Voici à quel  
stratagème on eut recours :

Mortier se mit au lit, faisant le  
mort. On alluma des cierges, et l'on  
fit chercher Kerbac.

Quand celui-ci arriva, il trouva  
Sorbal assis au pied du lit.

— Voulez-vous me rendre un servi-  
ce ? dit-il au tailleur. Mon ami est  
mort, j'ai besoin d'un peu de repos, et  
j'ai pensé que vous accepteriez de  
me remplacer pendant quelques  
heures.

Kerbac, après quelques paroles de  
condoléance, s'empressa d'acquiescer  
à cette demande, et Sorbal se retira  
dans une pièce voisine, pour voir et  
entendre ce qui allait se passer, car  
il ignorait lui-même par quel moyen  
son ami comptait gagner son pari.

Le tailleur s'installa tranquillement  
près de la lumière et, pour passer le  
temps, il sortit d'un paquet qu'il  
avait emporté, un vêtement qu'il se  
mit à coudre.

Absorbé dans son travail, Kerbac  
oublia bientôt le lieu où il se trouvait  
et se mit à siffler des airs d'opérette  
comme il en avait l'habitude chez  
lui.

Soudain, le mort fit un mouvement,  
se redressa lentement et, d'une voix  
creuse, prononça ces paroles :

— On ne devrait pas chanter quand  
on veille un mort !

Mortier s'attendait à voir le tailleur  
épouvané, mais Kerbac ne tressailla  
même pas. Il se tourna vers Mortier  
et répondit d'une voix calme :

— On ne devrait pas parler quand  
on est mort !

Dans la chambre voisine, Sorbal  
partit d'un éclat de rire, et Mortier  
dut s'avouer vaincu.

**UN CONSEIL**

Voici l'hiver qui amène à sa suite  
les engelures et les cravasses.

Pour les éviter, passez sur vos  
mains quelques gouttes de jus de ci-  
tron, avant de mettre vos gants. Elles  
seront ainsi parfaitement préservées.

Essayez et vous verrez que vous  
serez satisfaits de la recette.

**GUÉRISON DE LA CONSOMPTION**

Un ancien médecin en retraite a obtenu d'un  
missionnaire des Indes Orientales un remède  
exclusivement végétal pour la guérison  
prompte et permanente de la Consommation,  
de la Bronchite, du Catarrhe, de l'Asthme et  
de toutes les affections de la gorge et des pou-  
mons. Ce remède guérit aussi radicalement la  
débilité nerveuse et toutes les maladies des  
nerfs. Ayant fait l'expérience de ses merveilleu-  
ses qualités curatives dans des milliers de  
cas et desirant venir en aide à l'humanité  
souffrante, l'adressera, gratuitement, en fran-  
çais, anglais et allemand la recette à tous ceux  
qui souffrent de l'Asthme, de la consommation,  
du Catarrhe, de Bronchites et de maladie ner-  
veuses, avec des explications complètes sur  
la manière de s'en servir. Envoyez faits par la  
maille. Nommez ce Journal et adressez votre  
lettre, avec un timbre, à W. A. Noyes, 847  
Powers' Block, Rochester, N. Y.

**AUX AGENTS**

Les agents du Canard, en dehors de Montréal, sont priés de faire leurs remises par mandats-poste ou mandats-express, ou par lettres recommandées. A l'avenir nous n'accepterons plus de chèques en règlement.

L'administration.



Beaucoup de lecteurs nous demandent des renseignements sur l'élection de Maisonneuve, A tous nous n'avons qu'une réponse à faire : la victoire de M. Préfontaine est aussi évidente qu'un chat, c'est-à-dire qu'elle saute aux yeux.

\*\*\*

Une petite mésaventure vient d'arriver à un jeune avocat de notre connaissance. Pendant qu'il plaidait devant la cour de revision, un des juges se mit à causer avec un de ses collègues. L'avocat interrompt sa plaidoirie, par déférence.

— Continuez, dit le juge, ce n'est pas de votre affaire que nous parlons.

\*\*\*

Le Journal se plaint du ministre de l'Agriculture qui persiste à lui adresser des documents en langue anglaise. Pour l'information de notre confrère nous lui dirons que M. Fisher est tellement anglais que lorsqu'il mange des pois, exige qu'ils soient écossés.

\*\*\*

La Turquie n'a pas protesté contre le bombardement du port de Middy par l'Italie. C'est sans doute qu'elle n'était pas en état de chercher midi à quatorze heures à sa rivale.

\*\*\*

Il y a quelques semaines, un sénateur fort remuant tombe malade et son domestique court chercher un médecin.

Au retour, il dit à son maître : "Je n'ai pas trouvé le docteur C... mais le docteur D... s'est offert et m'a dit que si monsieur avait besoin de son ministère..."

Le sénateur entr'ouvrant les yeux, soupire d'une voix faible : "Un ministère ? j'accepte."

\*\*\*

Le féminisme a déodément le vent en poupe. Pour l'instant, tout lui réussit.

Il vient de triompher au ministère de l'instruction publique en France sous les traits de Mlle Marie-Anne

Patty, une charmante jeune fille de vingt ans, appelée aux fonctions de secrétaire dans le cabinet de M. le chef de bureau Langlois.

C'est la première fois qu'une jeune fille est attachée au service intérieur du ministère de l'instruction publique en ce pays, et cela fait une véritable révolution dans les bureaux.

On se demande avec inquiétude si les ronds-de-cuir ne vont pas être remplacés par les ronds-de-sole ?

**DISCOURS DE**

**M. J. A. LABELLE**

(Sur l'air du Tra la la.)

I

J'suis un avocat d'talent,  
Au moins notre pontif' vous l'assure.  
Car pour parler très franchement,  
J'm'en doutais pas, je vous le jure.  
Je suis jeune, mais ça n'fait rien,  
Elleez moi donc quand même.  
Pour vous j'travaillerai si bien,  
Qu'je vieillirai quatre ans par terme !

II

Des ennemis fort malicieux  
Disent que pour cette affaire  
Les bleus vont choisir chez eux  
Un' espèce de "bonc émissaire"  
Electeurs, en m'choisissant,  
Vous les fait's taire d'façon habille,  
Car me sachant intelligant  
Vous m'feriez pas jouer un rôle d'im-  
[bécile]

III

J'ai formé d'immenses projets  
Etudiés avec persévérance.  
De Landry j'oonnais les engrais  
Et de Chassé j'ai l'éloquence.  
Pour vous pro'aver préemptoirement  
Qu'comme député j'ferai votre affaire.  
J'vous d'mand'rai d'attendre seu-  
[ment]

Mon élection au ministère.

D. BONNAUD.

Plessisville, 21 nov. 1902.

**CORRESPONDANCE**

Vaudreuil Nov. 1902

Mon cher CANARD,  
Toi qui a des ailes viens donc faire un tour à la campagne voir ce qu'il y a de plus commun dans le comité de Vaudreuil. C'est une bande de petites poulettes, fardées, habillées, bourrées comme la chienne à Jacques. Elles font la chasse aux garçons tous les soirs ; elles rôdent autour d'un essaim de petits fraie tout étonnés de voir ces curiosités. Et dire que ces enfants ont des mères qui les laissent ainsi courir les rues le soir. Sans compter les dépenses de poudre de riz, de fard et le coton dont elles se bourrent les mollets et le corsage.  
Comme tu m'as promis \$5000 par correspondance tu voudras bien m'envoyer ton chèque par le retour de la malle afin que j'emploie cette somme à fonder un refuge pour ses dondaines.

A toi,

BAPTISTE.

**NOUVEAUTES EN FOURRURES**

Toutes les dernières nouveautés de Paris, Londres et New-York sont maintenant étalées, au grand complet aux fameux salons de fourrures Chs Desjardins & Cie. Les plus riches du continent et toujours les prix les plus bas.

**THEATRE NATIONAL**

(EN FRANCAIS)

Rues Sainte-Catherine et Beaudry  
GEO. GAUVREAU, PROP.

SEMAINE DU 1er DEC. 1902

**Fleurs de Lys**

Paul Cazeneuve dans le "Chevalier de Brissac," H Moret dans "Jeanne de Brémont," Elz. Hamel dans le baron de Meules," J. P. Filion dans Batoche."

Grande attraction : Les célèbres xylophonistes Johnstons.

Tous les jeudis, soirées de gala. Matinée tous les jours. Prix : Soirées, 10s, 2s, 30c et 40c. Matinées, 10c, 15c, 20c et 25c.

**THEATRE DE LA GAITE**

1054 rue Sainte-Catherine  
Tél. Bell 2371.

GEO. GAUVREAU, Directeur.

SEMAINE DU 1 DECEMBRE 1902,

Première fois à Montréal

**LAZARE LE VENGEUR**

Drame en 5 Actes de Boucliardy.

Melle B. de la SABLONNIERE dans "Nativa Pazzi" Mr. REY DUZIL dans "Lazare."

Soirées de gala tous les vendredis soirs. Prix, Matinées 10, 15, 20, 30, 40c. Soirées, 10, 20, 30, 40c.

**Theatre des Nouveautés**

Coin Cadieux et Ste-Catherine

SEMAINE DU 1er DECEMBRE

Lundi, mardi et Mercredi

**FROU-FROU**

Jeudi, vendredi et samedi soirs

**Le medecin malgré lui**

Comédie en 3 actes de Molière

**L'ENIGME**

Drame en 2 actes par Paul Hervieu

Prix des places : 15, 25, 50 et 75c. Loges, 75c et \$1.00.

Soirées de Gala : Mercredi et Vendredi Matinée Samedi.

**PARC SOHMER**

TOUS LES DIMANCHES

(Après-Midi à 3 heures ; soir, 8 heures)

La musique du Parc au grand complet.

Attractions nouvelles toutes les semaines.

Admission - - 10 cents

**Sirop d'Anis**

**GAUVIN**

Si nos annonces ne vous ont pas convaincus que LE SIROP D'ANIS

GAUVIN est le meilleur remède pour le sommeil du bébé, essayez-en une bouteille et vous serez convaincus.

En vente partout à 25 cts.

Sirop d'Anis

**GAUVIN**

POUR LES RHUMES OBSTINES, LE GROUPE, L'ASTHME, LA GRIPPE, Etc., Etc., DONNEZ LE

**BAUME RHUMAL**

25c la bouteille dans toutes les pharmacies et épicerias.

## UNE GROSSE JOB



I

—Voici un client. Je n'ai encore rien fait de la journée.



II

—Combien pour cirer mes chaussures ?  
—Dix cents, monsieur.



III

—Je ne puis pas accepter cette job ; je suis pour la journée de huit heures.

## NOS THEATRES

Le Parc Sohmer vient de clore une brillante saison d'opéras de quatre semaines sans que les quatre cinquièmes de la population s'en soient aperçus, ou du moins, aient fait mine de s'en apercevoir.

Les artistes, les chœurs, l'orchestre, les décors, la mise en scène, les costumes, toute l'interprétation, en un mot était de premier ordre ; les prix d'entrée étaient ridiculement bas, et cependant, Montréal qui se vante de la supériorité de sa culture intellectuelle et artistique, a laissé tomber cette entreprise faite d'encouragement.

Aux gens intelligents de tirer la conclusion.

Une fois de plus M. George Gauvreau, l'inépuisable directeur du Théâtre National Français aura bien mérité de la population française de cette ville par l'encouragement intelligent qu'il ne manque jamais de donner, souvent au prix de grands sacrifices, aux œuvres de nos écrivains nationaux.

Cette semaine il nous donne "Fleur de Lys" de M. Rodolphe Girard, un jeune auteur canadien.

M. Girard a dramatisé un épisode de notre histoire et nous verrons en scène les principaux personnages des temps héroïques de la colonie : Madelaine de Verchères, Jeanne de Bémont, Frontenac, le chevalier de Briac, etc.

On peut être certain que l'interprétation, par l'excellente troupe de M. Gauvreau, ne laissera rien à désirer.

La direction de Nouveautés a pu se convaincre, à ses dépens, que les m'èveries de Georges Ohnet et les tirades philosophiques et sentimentales de Dumas fils, plaisent mieux à sa clientèle plus ou moins atteinte de notisme, que les émotions violentes, genre Antony.

Les excellents artistes des Nouveautés ne sont pour rien dans cet échec ; ils ont fait des prodiges, mais ni l'interprétation magistrale de Dhavrol, ni le grand talent de Mme L'Arbely n'ont pu décider les banquettes vides à applaudir.

En revanche, "Froufrou" et "Les Surprises du divorce" ont remporté un grand succès.

Pour cette semaine, "Le médecin malgré lui", "L'Enigme" et reprise de "Froufrou".

C'est bien à tort qu'on a fait courir le bruit que M. Gauvreau n'avait fait l'acquisition du théâtre de la Galté que dans le but de le laisser préempter, pour ne pas nuire au théâtre Nationale. Il y a eu salle comble tous

la semaine dernière, et le "Petit Jacques" un beau drame inédit au Canada et interprété par les meilleurs sujets de la troupe de M. Gauvreau a été une véritable révélation pour les habitués de ce théâtre. Mesdames de la Sablonnière et Odiot et M. Cartal ont reçu de bruyantes ovations.

Cette semaine "Lazare le père" un drame historique, qui se passe au moyen âge, dans la délicieuse ville de Venise. Cette œuvre très émouvante donne lieu à un grand déploiement de décors et de costumes.

## A TOUS LES AGES.

Ils vieillards, les adultes, les enfants retirent le plus grand avantage de l'emploi du BAUNE RHUMAL contre les affections de la gorge et des poumons.

## CORRIGEONS-NOUS PAS

Québec, 23 Nov. 1902.

Belle Anges Cherril de Mon cœur.

C'est avec plaisir que j'ai le bonheur de vous serrer les phalanges de la main et que l'espérance que j'aurai à vous revoir bientôt et quand vous m'avez quittée n'ai pas eu le temps de vous parler de l'amour que le temps était si court que je n'ai pas eu de temps de vous entretenir plus longs et que j'espère que la prochaine fois que votre papa y sera pas et par le plaisir que j'ai eu à manger votre châtaigne de me dire quand vous sortirez avec moi je serai là à tout heure du jour et de la nuit une autre fois vous profiterez du beaultant que je vous voi la figure malgré votre figure états cacher par un fort voile épais je vous aime pareille Mademoiselle permettez moi de ma brite sur votre ombrelle qui est votre cœur pour parler des doux propos d'amour je vous estime beaucoup pour votre diligence et votre taudance c'est comme pareille comme votre papas qui a voulu vous faire une vacance je suis votre petit mignon qui cherri beaucoup sa petite cocok.

MIGNON.

## AVIS AUX SPORTSMEN

Les règles de "L'association nationale des Courses au trot", traduites en français et reliées en un petit volume d'un format très commode. En vente chez M. A. P. Pigeon, 1595, rue Ontario, Montréal. Prix de l'exemplaire, 25cts. Conditions spéciales pour le commerce.

## POUR RIRE

Poivreau est rêveur et murmure :  
C'est drôle tout de même, quand on coupe son pain, il diminue ; quand on coupe son vin, il augmente.

Marie, il me semble que depuis que vous êtes ici, mes flocons d'odeur se vident plus rapidement.

—J'espère que madame me saura gré d'avoir adopté son parfum, je craignais de l'incommoder, en me servant d'une odeur différente.

On demande une servante générale, dit un journal, pour une maison où il n'y a ni enfants ni lavage à faire.

Consultation au chevet de la belle-mère :

—Hélas ! fait le docteur, c'est une sainte femme... Elle est en train de monter au ciel.

—Croyez-vous, docteur ? demande le gendre... Elle y monte vraiment ?  
—Elle est déjà dans l'ascenseur !

—V'la vot'chien que vous aviez perdu, Mam'zelle !

—Oh ! merci, je vous aurais bien donné une pièce de cent sous, si je n'avais pas craint de vous blesser.

—Ça pourrait me blesser si vous me la jetez dans l'œil mais, pouvez gentiment dans la main, ça peut pas me faire de mal.

## Hommes faibles guéris gratuitement

L'amour et le bonheur familial pour tous

Même après des années de souffrances, tout le monde peut se guérir rapidement de la faiblesse sexuelle, des pertes nocturnes, de la varicocèle etc, et rendre aux organes affaiblis leurs dimensions normales et leur ancienne vigueur. Il suffit pour cela d'envoyer votre nom et votre adresse à la Compagnie Médicale du Dr. Knapp, 1834, Hull Building, Détroit, Mich. et vous recevrez gratuitement une recette avec des directions complètes pour vous guérir à domicile. Voilà assurément une offre généreuse. Et les témoignages suivants, pris au hasard dans la correspondance quotidienne de la Cie démontrent ce qu'en pense le public.

"Messieurs.—Acceptez mes remerciements pour votre dernier envoi. J'ai suivi votre traitement et les résultats ont été extraordinaires. Je suis complètement retabli. Je suis aussi vigoureux que lorsque j'étais jeune homme et vous ne pouvez pas vous figurer mon honneur."

"Messieurs.—Votre méthode est merveilleuse. J'ai obtenu exactement ce qui me manquait. J'ai retrouvé mon ancienne vigueur et mes organes sont revenus à leurs dimensions normales."

"Messieurs.—J'ai reçu votre lettre et j'ai facilement exécuté vos instructions. Votre recette est une bénédiction pour les personnes faibles. J'ai fait des progrès énormes en santé, en force et en vigueur."

Toute correspondance strictement confidentielle et envoyée sous enveloppe ordinaire, cachetée.

La recette est envoyée gratuitement à tous ceux qui la demandent, et nous voulons que tout le monde l'ait.

**A NOS ABONNES**

En envoyant un changement d'adresse, indiquez toujours votre ancienne adresse pour ne pas éprouver de retard dans l'envoi du journal.

**POUR RIRE**

—Vous m'avez garanti votre cheveux défaut et il est aveugle.  
—La cécité n'est pas un défaut; c'est une affliction.

—Je commence à croire que ma femme ne me dit pas la vérité.  
—Comment cela.  
—Elle me menace continuellement de retourner chez sa mère, et elle ne part jamais.

La belle-mère de X..., femme des plus acariâtres, est morte l'an dernier. Il se rend l'autre jour avec un ami au cimetière, et en approchant du tombeau de la défunte, il remarque deux moineaux qui se becquètent sans vergogne sur la corniche du monument.

—Je vais les chasser de là! s'écrie X...  
—Pourquoi? demande l'ami.  
—S'ils y restent... elle les brouillera!

—Les fleurs que je dois mettre dans mes cheveux ce soir, sont-elles prêtes, Justine?  
—Oui, madame, mais...  
—Quoi, mais?...  
—Mais, ce sont les cheveux que je ne retrouve pas!

**SON BILAN.**

Le bilan du BAUME RHUMAL: les affections de la gorge et des poumons guéries médicalement par son emploi.

—Ah! petite vilaine, petite poison! C'est tout le portrait de ton père; si tu n'est pas sage, j'vais appeler le diable qui t'emportera.  
—Oh j'ai pas peur va! Papa te dit tous les jours que le diable t'emporte! et t'es encore là!...

—Comme tu as l'air triste.  
—Oui; Mlle X... m'a refusé hier.  
—Console toi; il y en a d'autres.  
—Certainement, mais ça me fait de la peine pour elle.

**\$ 1.65 DE MUSIQUE**

Telle est la valeur des morceaux de musique contenus dans le dernier numéro du PASSE-TEMPS (No 200). En vente partout, 5 cts, abonnement, \$ 1.50 par année. Adresse LE PASSE-TEMPS, 500A Craig, Montréal.

**HOTEL RIENDEAU**

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 40 Place Jacques-Cartier  
J. ARTHUR TANGUAY, Prop



CANADA ET ETRANGER

**BEAUDRY & BROWN**

INGENIEURS CIVILS ET ARCHITECTES

107 Rue St. Jacques, MONTREAL

—Voyons, docteur, parlons sérieusement. A quoi ça sert-il d'aller aux eaux.

—Ca dépend. Pour les hommes, c'est un moyen de se distraire de la maussaderie de leurs femmes, et pour les femmes, un moyen de voir si elles ne trouveront pas mieux que leur mari.

M. Legros.—Mais je n'ai rien dit de cette jeune fille. J'ai simplement dit qu'elle était devenue votre femme.

M. Lelong.—Rien dit!... C'est très maladroit, monsieur; ce n'est pas quand une jeune fille est mariée qu'on la diffame.

**NOS MANTEAUX EN MOUTON DE PERSE**

Sont une de nos plus belles spécialités. Fourrures de choix, teinte à Leipzig et confections élégantes et fashionable. Collets et revers garnis de marthe et autres riches petites fourrures à la mode. Nos petits prix feront votre joie. Chs Desjardins & Cie, rue Ste-Catherine. 14-17

**LIBRAIRIE FAUCHILLE 1712 Rue Ste-Catherine. Dernières nouveautés venant de Paris.**

Le pas relevé par Marcel Prévost 90c; Toutes les femmes, tome II par Vignola 90c; Claudine à l'école, à Paris, en ménage, par Willy 90c; L'amour à P. trole, par Louis Besse 90c; Le sous marin Le Vengeur, par Pierre Maël 90c; Vlerges en fleurs par Emery 90c; Détectifs et bandits, par Goron 90c; Pirates cosmopolites, par Goron 90c; Hypnotisme, cils des songes, Graphologie, Cartomancie, Collection complète de A. Dumas à 25c le volume. Collection complète de Balzac édition du centenaire à 20c le volume. Modes françaises à 5c avec patron grandeur naturelle. 10 fascicules du Panorama Salon à 20c chacun. Cartes postales illustrées de tous les pays du monde, à 30 et 35 la douzaine. Albums pour cartes postales contenant 200, 4, 5000 et 1000 cartes. Commandes promptement exécutées

**RESTAURANT MEDERIC**

...Coin St-Laurent et Vitré  
Nous avons le plaisir d'annoncer à nos amis et au public que nous venons de faire l'acquisition de ce populaire restaurant et vous invitons cordialement à venir goûter nos vins, liqueurs et cigares de choix.

**MASSE & GENDRON**

**W.H.D. YOUNG**

L. D. S., D. D. S.  
**CHIRURGIEN-DENTISTE**  
1694 RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL  
TEL. MAIN 2516.

**DESSIN PHOTO**

**Gravures sur Bois**  
L. A. D. MORRISSETTE  
1630 Notre-Dame, Montrea



Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

**Scientific American.**  
A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.  
**MUNN & Co. 381 Broadway, New York**

**TOUX OPINIATRE**



**Sirop Grand'Mere**

Avec deux bouteilles de SIROP GRAND'MERE, je me suis guéri d'une toux opiniâtre compliquée de grippe.

C. MARTEL,

de Martel & Piuze, agents de moulins à coudre, 1427 rue Ste Catherine, Montréal.

Le SIROP GRAND'MERE est une préparation nouvelle, purement végétale absolument inoffensive, qui guérit le rhume, la toux, l'enrouement, la bronchite, la grippe, la Coqueluche et procure un grand soulagement dans les cas d'asthme et de consommation.

25 cts la bouteille. EN VENTE PARTOUT.

**Cigare Spécial sur commande**

**Pas de Machines  
Pas d'Enfants  
Pas de Filles**

Tous nos Cigares sont faits par des ouvriers compétents, et chaque ouvrier fait son cigare seul pour chaque commande, c'est-à-dire qu'un ouvrier commence et fini son cigare sans le faire passer par 5 ou 6 mains. Cela est plus propre et mieux fait.

**Grand MOTHER CIGARE**

valant 10c, pour 5c, en tabac de la Havane

**La Champagne Cigare a 10 cts**  
n'a pas d'egal, en pur tabac de la Havane

**A CHAMPAGNE CIGAR FACTORY**  
Bell Tel., Main 2156 Rue St-Jacques

Cigares de l'Union

Cigares de l'Union

## LA FIN D'UN MONOPOLE



LE G. T. R.—On dit que le Nord-Ouest est très riche. Si le gouvernement veut me donner \$25,000,000, je suis prêt à aller voir si c'est vrai.

### POUR RIRE

—Trois francs cinquante ce canard-là? Mais vous les vendez deux francs aux autres!  
—Bin, oui! Mais comme vous venez d'Paris, vous avez c'tume de payer p'us cher! Vous voudriez point gagner sa'moi.

—Garçon! Vous n'avez pas d'écureuil?  
—Non, m'ieu, mais nous avons des cure-dents...

—Je me sens très faible; pensez-vous que je vais mourir, docteur?  
—Rassurez-vous, madame; c'est la dernière chose qui vous arrivera.

—Comme tout est augmenté.  
—Non pas tout.  
—Quoi?  
—Mon salaire.

Au parc Solmer:  
Police.—Vous feriez mieux de ne pas fumer.  
Visiteur.—C'est ce que me disent mes amis.  
Police.—Il ne faut pas que vous fumiez.  
Visiteur.—C'est ce que me dit mon médecin.  
Police.—Vous ne fumerez pas.  
Visiteur.—C'est ce que me dit ma femme.

Le médecin (tutant le pouls du malade).—Un, deux, trois, quatre cinq... cinq heures 25!... Je vais rater mon train!

Baronne, je viens d'un endroit où vous n'auriez pas pu aller à ma place.  
—Oh! je vous en prie!... Monsieur Botreau!...  
—Mais oui... je viens de faire faire ma photographie!...

Dernier écho de la grève des musiciens.  
Un orateur prend la parole:  
"Messieurs, certains directeurs étant restés sourds à nos ouvertures, jurons de ne plus en exécuter une seule chez eux!"

### TOUS LES AVANTAGES.

Il est bon et facile à prendre, il soulage instantanément et guérit radicalement. Le BAUME RHUMAL ne coûte que 25cts la bouteille.